

Le Tarot de Marseille

Morceau d'architecture



Éric Bernier

17 octobre 2014

Tarot de Marseille

Un chemin de symboles

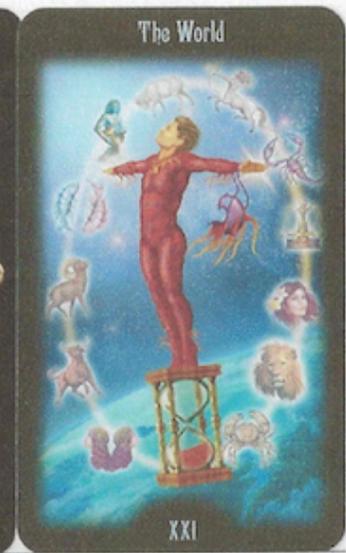
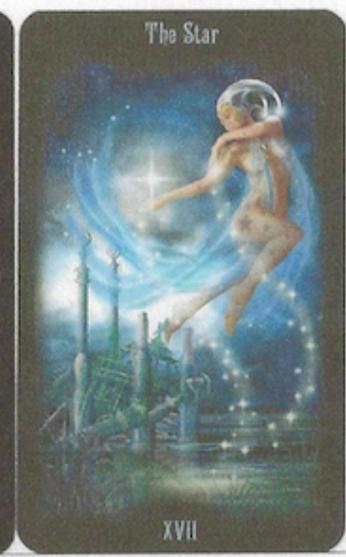
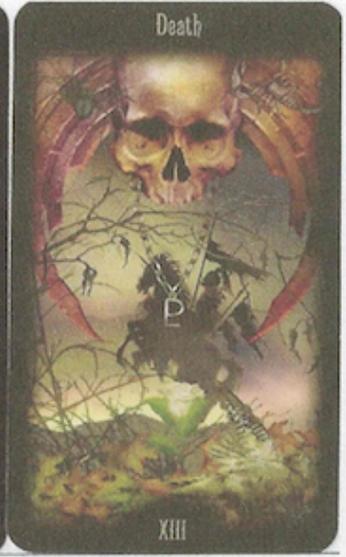
Introduction

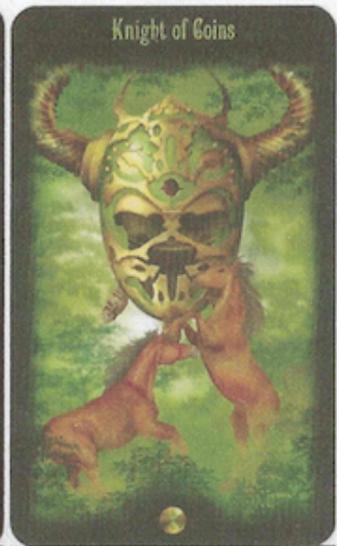
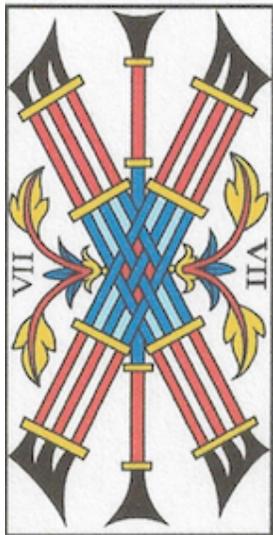
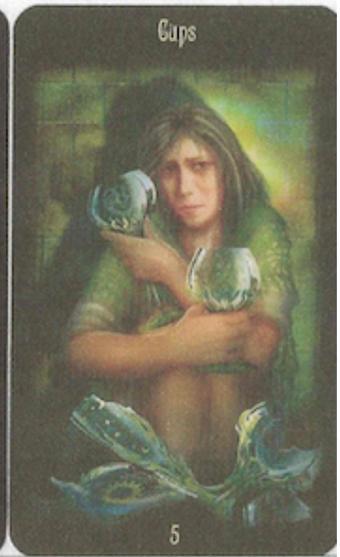
Quelle belle occasion de reculer dans le temps lorsque je me suis procuré mon premier livre sur le Tarot de Marseille à l'âge de 12 ans. Celui-ci portait sur les Arcanes majeures et en comportait un jeu. Déjà avide de sciences occultes, de mythologie et d'Astrologie, le Tarot venait ajouter à mes connaissances d'une façon inespérée et son côté divinatoire m'intéressait également beaucoup. Une fois que j'ai su que les 22 Lames majeures étaient accompagnées de 56 autres mineures dans son jeu complet, j'ai voulu me procurer le vrai Tarot de Marseille, le plus populaire et celui sur lequel il y avait le plus de documentation.

Pour débiter et peut être expliquer un peu ce que sont les tarots, il serait important de décrire quelques bases. Premièrement, les tarots sont un jeu de cartes majoritairement composés de 78 cartes, que l'on appelle aussi Lames ou Arcanes. 22 d'entre elles sont majeures et certains les appelle les Triomphes ou les Atouts. Les 56 autres cartes sont divisés en quatre différentes sortes; la Coupe, le Bâton, les Deniers et l'Épée. et chacune de ces sortes est composé de 14 cartes qui vont de l'As au 10 suivis traditionnellement du Page, du Cavalier, de la Reine et du Roi.

Il y a plus de 7000 jeux de tarots à travers le monde à ce jour, mais je m'avance en disant qu'il y a 2 courants principaux pour la majorité d'entre eux; une d'inspiration dite « de Marseille » et l'autre dite « Rider-Waite-Smith ». Je vous en montre ici quelques exemples tirés de ma collection. La première carte à gauche est le Tarot de Marseille par Camoin-Jodorowski, les trois autres sont du type Rider-Waite-Smith, le Premier étant le Tarot de Robyn Wood, les deux suivants étant de Ciro Marchetti; le Tarot Doré et le Divine Tarot. Étant quelqu'un de très visuel, j'avais de la difficulté à interpréter les arcanes mineures du Tarot de Marseille étant donné que dans celui-ci, elles demeurent anas images. J'ai donc commencé à regarder pour un autre tarot plus imagé dans lequel chacune des cartes étaient illustrée, le Tarot de Robyn Wood.







Donc, si nous portons une attention particulière sur la première carte de chaque ligne, il est évident qu'elle se démarque de toutes les autres par ses couleurs spécifiques et le style propre au Tarot de Marseille. Elles ressemblent aux enluminures des moines ou des dessins du moyen-âge et on dirait qu'elle renferme plusieurs mystères et secrets. Pour tous les jeux dits « de Marseille », toutes les cartes sont très similaires; deux Mats de deux jeux de Marseille différents seront presque identiques. Pour les jeux de type Rider-waite-Smith, nous pouvons déjà voir les différences de position, de regard, de couleurs des trois dernières cartes de chaque ligne. Mais certains éléments sont restés tout de même visibles dans les quatre jeux de tarot. Si nous regardons la Papesse, elle a deux parties jeunes dans son voile qui ressemblent à des colonnes, ces colonnes sont aussi visibles dans la carte suivante sous la forme de d'arbres blanc et noir. Dans l'autre ce sont vraiment des colonnes et dans le dernier, nous pouvons voir deux chapiteaux de colonnes à l'arrière. Ces mêmes colonnes se répètent dans la carte de la Justice. Une différence est flagrante quand nous regardons les cartes mineures; seulement des Coupes ou des Bâtons croisés pour le Tarot de Marseille et de belles images évocatrices pour celles de type Rider-Waite-Smith.

Une chose avait persisté lors de mon cheminement à travers mes multiples tarots; mais d'où viennent donc ces tarots. Quelle est leur origine? Quel homme aurait bien pu créer cette mine de symboles universels et les agencer de cette façon?

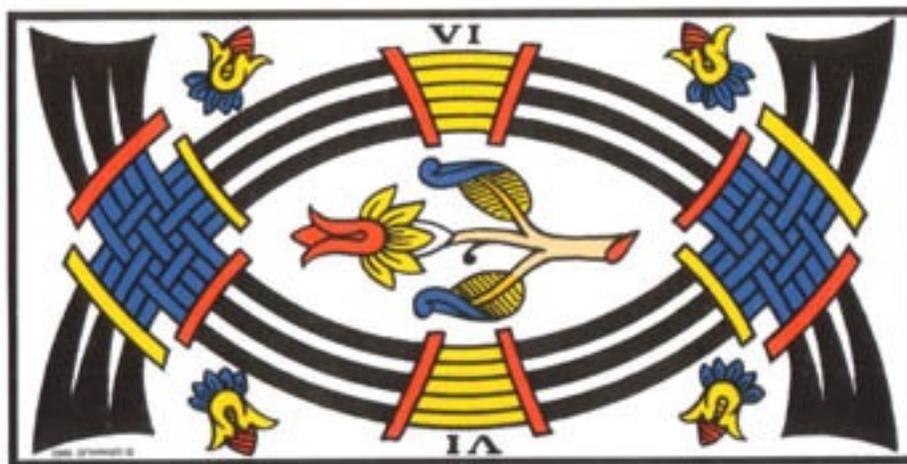
La seule information que je pouvais trouver facilement à l'époque était celle que nous pouvions lire dans la première page d'un livre sur le sujet. Je dis bien la première page puisque la grande majorité des livres portent sur l'analyse des cartes elles-mêmes et non sur leur histoire. Grâce à mon travail, j'ai pu approfondir le sujet et vous en livrer le résultat ce midi. Je suis bien curieux de savoir quel est le lien entre la fameuse ville de France et les tarots et pourquoi il en est le plus populaire aujourd'hui. Je ne voudrais surtout pas tomber dans l'analyse des lames sur le plan divinatoire, ce sera peut-être pour un autre travail, mais je veux aborder l'histoire du tarot et son lien maçonnique et Marseillais.

Légendes et Histoire

Avant le 14^{ème} siècle, ce qui concerne le tarot pourrait être considéré comme des légendes. Il n'y a aucune preuve tangible ni prouvée avant ce siècle. Voici quelques unes de ces Légendes.

La première est que les tarots seraient issus de Maître Jacques et donc d'origine templière. L'Ordre fut dissout en 1314 par Philippe LeBel et le Pape Clément V de l'Église catholique et l'inquisition pourchassa les chevaliers, les bâtisseurs de cathédrales et leurs imagiers qui fuyaient de parts et d'autre. De leurs terres d'origine du Sud-Ouest et des Pyrénées, de la Charente, la Saintonge, l'Auvergne, ils se réfugient dans les états du nord de l'Italie, la Lombardie, la Vénétie, la Toscane, le Piedmont, la Savoie et la Cilicie.

Étant hors de contact et de demandant comment transmettre la tradition du savoir sacré, ils ont donc choisit un support à priori insoupçonnable qui aura de grandes chances de traverser les âges, la culture et la langu; ce sont les 21+1 lames majeures du Tarot. La beauté de ce stratagème est que ces cartes étaient disponibles pour tous, mais le sens profond seulement accessible aux initiés. Ce serait les imagiers du Temple installés en Cilicie, nommés plus tard les sarrasin parce qu'ils venaient d'Orient, qui auraient fait les premiers Tarots. Si nous regardons bien les cartes de la suite d'Épée du Tarot de Marseille, elles sont courbes comme celles des sarrasins.



Une autre légende dit qu'elles auraient été importées d'Inde et du Moyen-Orient puisqu'elles y existaient déjà sous le nom de Mameluks. Une autre attribue l'importation des tarots aux gitans qui parcouraient l'Europe et qui avaient la réputation de diseurs de bonne aventure.

Mais laissons les légendes de côté et attardons-nous à ce que tous semblent être d'accord; que leur origine serait italienne. Le Tarot de cette époque ne portait pas de nom, mais avait plutôt des noms comme Tarrochi et Triomphes. L'origine du nom est encore un mystère et ne semble pas appartenir à aucune langue ou culture spécifique. Il pourrait venir du mot Tao, Torah, Rota, Thot... En 1375, le Tarot serait venu d'Italie du Nord sous le nom de Naibi. Il est apporté en 1377 dans la ville de Viterbe par un « Sarrasin » nommé Hayl. La plus lointaine information écrite qui a été mentionnée est celle de 1375 à Berne en Suisse qui interdit le jeu de carte. Ensuite, autre preuve écrite, par le Trésorier de Charles VI!, mentionnant que 56 sols avaient été payés à Jacquemin Gringonneur pour peindre 3 jeux de cartes en doré, mais l'écrit ne dit pas qu'il en est l'inventeur.

Encore en Italie, le duc de Milan, Filippo Maria Visconti a fait fabriquer ses cartes, et plus tard, lui et son gendre, Francesco Sforza, en ont fait faire un autre; le Visconti-Sforza. De ce dernier, il ne nous manque que quatre cartes, Le Diable, La Maison Dieu, le 3 d'Épée et le Cavalier de Deniers. Les autres cartes sont partagées entre les bibliothèques et musées de New-York et Bergame. Les cartes étaient toutes peintes à la main en 1440 par Bonifacio Bembo. Il faut dire qu'elles n'avaient ni numérotation ni titres et que sur les paquets retrouvés, aucun ne semble

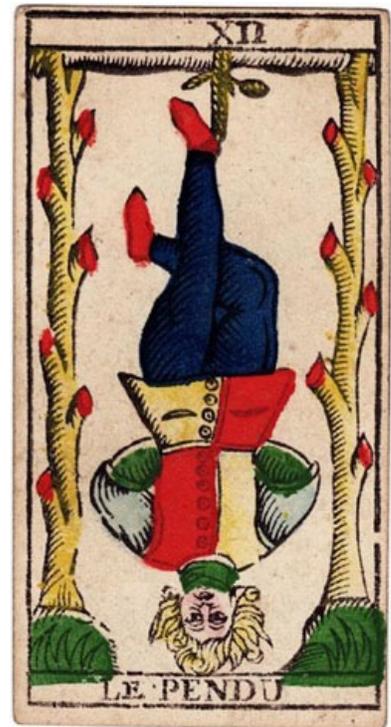


utilisé pour le jeu. Nous pouvons remarquer une étrange ressemblance entre les cartes du Visconti-Sforza et celles du Tarot de Marseille. La position et le regard de l'Hermite, la carte du Jugement, la carte de l'Empereur avec ses souliers rouges, la façon de dessiner les Deniers et les Coupes...

Canons Marseillais

Environ 200 ans après les Visconti-Sforza, Jean Noblet, Maître cartier parisien, crée son tarot vers les années 1650. Ce dernier est caractérisé par ses petites dimensions, mais aussi par la richesse de ses détails. 50 ans plus tard, Jean Dodal dans la ville de Lyon, publie son tarot dans les années 1701. De taille plus standard, il manque par contre de détail et sa qualité graphique n'est pas celle du Noblet ou du Conver. Puis 60 ans plus tard, Nicolas Conver crée lui aussi son tarot de Marseille en 1760. Maître cartier (devient plus tard la Maison Camoin), il était aussi graveur à la cour du Roi et utilisait des moules de bois de poirier pour faire ses tarots. Les images suivantes montrent les 3 versions; la première étant celle de Noblet, la seconde celle de Dodal et la dernière de Conver.





Un peu plus tard, en 1781, Antoine Court de Gébelin, occultiste, linguiste, clerc et Franc-Macon a avancé que l'Origine du Tarot était égyptienne et qu'il provenant du « Livre de Thot ». Il était convaincu que les tablettes ont été rapportée en Europe par des Magis Perses Zoroastres. Il a également inventé son propre jeu de 77 cartes plus le « 0 ». Pour ce faire, il a fait des changements au tarot tel qu'il était en ajoutant un zéro au Mat, en ajoutant un pied à la table du Bateleur, en dessinant le pendu debout, etc. Il ne faut pas oublier la mode de cette époque concernant l'égyptomanie qui régnait en France, il a donc aussi ajouté des Sphinx dans certaines cartes par exemple.



Au 19ième siècle, Éliphas Lévi, célèbre occultiste, croyait que ce n'était pas seulement un outil de divination, mais un message pour les plus sages.



En 1930, Paul Marteau revitalise le Tarot de Nicolas Conver et l'appelle l'Ancien Tarot de Marseille. Par contre, il se base sur la version de 1890 de la Maison Camoin qui n'utilise que quatre couleurs pour faire des économies d'impression; le Rouge, le Bleu, le Jaune et le Chair, perdant ainsi beaucoup de symbolique.

En 1998, Philippe Camoin, héritier de Nicolas Conver, continue la tradition et familiale et produit un tarot reconstitué de Marseille qui utiliserait les vraies couleurs originales. Ce dernier affirme que le Mat est le guide des 21 stations d'un pèlerinage sur Compostelle qui veut dire « Champs d'étoiles ».



Les Tarots Noblet, Dodal, Conver et Camoin sont les plus officiels jeux de Tarots dits de Marseille. Ce sont des jeux qui ont le même de graphisme, de couleur, de symbolique et de langue française.

Mais pourquoi le nommer Tarot de Marseille si les gens qui les ont créés sont parisiens ou Lyonnais? Au début, je croyais que c'était à cause des couleurs distinctives très vivantes propres au Tarot de Grimaud (Paul Marteau) et les couleurs vivantes de Marseille comme les nappes de Provence remplies de jaunes, de bleu ou encore de leurs cigales... Mais non, j'étais dans l'erreur. C'était parce qu'au 18ième siècle, la mode des tarots avait perdu beaucoup de vigueur et il ne restait que la Provence et les zones frontalières de la Suisse et de l'Allemagne ou il restait encore produit et populaire. Il a donc profité d'une exclusivité de production très intéressante, et les gens se sont souvenus du dernier endroit où il a été produit.

Ayant maintenant fait le point sur ses origines, d'autres questions me brûlent les lèvres; jusqu'à quel point le Tarot transmet-il ses secrets aux initiés? Est-il vraiment d'origine maçonnique? D'après moi oui! J'ai de la difficulté à croire que la création du Tarot est attribuée à un seul homme. Il aurait fallu une vie entière et même plus pour pouvoir mettre sur les cartes autant d'informations. Et ne croyez

pas que cette information s'arrête seulement à ce que l'on voit sur la carte, mais aussi ce qu'il y a au delà du cadre. Ces questionnements sont passés par les pensées de plusieurs tarologues et Jodorowski en fait mention dans son livre : « La voir du Tarot » en mentionnant la quatrième patte de la table du Bateleur, le contenu des mains cachées du Pendu, etc...

Symbolique

Le Tarot de Marseille est truffé de symboles et ils ne sont pas placés au hasard. Ceux qui ont copié les jeux sans les connaître ou on modifié l'ordre des cartes, le sens du regard des personnages, etc, ont perdu une part de ces symboles.

D'une façon générale, il y a une règle ou une convention qui existe dans la lecture de toute image et peinture et nous pouvons même voir cette règle s'appliquer au cinéma ou à la photographie par exemple.

Si nous prenons la carte de Tarot normale, elle est faite d'un double carré. Nous pouvons donc diviser en deux cette carte pour nous donner deux carrés. Ensuite, nous pouvons diviser ces carrés en 4 autres carrés chacun, ce qui nous donnerait 8 petits carrés. La carte est donc divisée en deux verticalement, séparant la droite de la gauche et horizontalement séparant le haut du bas de la carte. La règle picturale dit que lorsque nous parlons de la droite, c'est notre droite à nous quand nous regardons l'image. L'image est faite pour être regardée. Son côté gauche représente toujours le passé, l'introspection, le passif. Le côté droit représente le futur, l'extraversion et l'actif. Le bas de la carte représente la terre, le concret et le matériel et le haut de la carte, le ciel, l'esprit et la spiritualité. Le carré du centre représente l'humain, ni complètement céleste ni terrestre.

Dans le Tarot il y a aussi les éléments qui sont attribués aux 4 suites de cartes. L'air pour l'Épée, la Terre pour les Deniers, L'eau pour la Coupe et le Bâton pour le Feu. Chacun donnât à la suite les caractéristiques de son élément. Je n'irai pas plus loin pour les correspondances ou pour la symbolique dans ce travail, c'était surtout pour vous donner le goût de vous y intéresser vous-même.

Et la maçonnerie dans tout ça?

Comme expliqué au tout début, plusieurs légendes circulent sur la création de ce chef-d'œuvre et nous n'avons malheureusement pas de preuves. Par contre, nous pouvons voir quelques indices un peu partout dans les cartes majeures selon notre cheminement maçonnique. J'ai bien aimé voir les croix Templières sur les mains du Pape, les trois points sur la carte de la Lune, sur les côtes du diablotin sur la carte du Diable et sur celles de l'enfant dans la carte du Soleil, sur le bâton du Mat. L'échelle de Jacob un peu partout, etc...

Le Tarot de Marseille est tellement complet, que même certains symboles ne peuvent être déchiffrés qu'en transparence, une par dessus l'autre ou encore en superposant une carte au vis-à-vis une autre. C'est de cette façon que Philippe Camoin fait parler les Arcanes Majeures. Il place le Mat à l'écart et les 21 autres cartes en trois rangées de 7 cartes, les plus petites étant sur la rangée du bas. Nous pouvons donc voir que le Pape, à l'aide du Pendu, pourra atteindre la lumière et s'y transformer (devenir Vénérable?) en passant par les sept marches de l'escalier représentées par les six bourgeons des arbres et le bâton supérieur.

Je ne sais pas si j'ai été influencé par tout les livres que j'ai lu sur le Tarot depuis mes 12 ans, mais je crois qu'effectivement, le **Mat** voyage avec son baluchon à travers les Arcanes Majeures. Le Mat doit prendre action en **décidant** de vivre la maçonnerie, d'entrer en **lui-même** pour bien **réfléchir** et ensuite écouter. Il ne faut pas qu'il soit un simple figurant, mais être un **acteur** utile, de bien **travailler** et se laisser **guider**; il aura à faire ce **choix** seul sans se faire **influencer**. Éventuellement, sa vision du monde telle qu'on la perçoit **meure**, nos bases sont **ébranlées** et nous repartons avec l'**Étoile** comme guide vers les **astres** et le **Monde**, dans une **nouvelle peau**, mais surtout avec un **nouveau regard**.

